

luxes des gravures, c'est encore un livre à bon marché. On doit, dans l'intérêt de la science monumentale, remercier les auteurs MM. Peyré et Desjardins d'avoir rendu leur Manuel accessible à tout le monde, car les prix élevés des ouvrages de M. de Caumont ont apporté un obstacle à la propagation de ses doctrines.

Vital BERTHIN.

NOTICE HISTORIQUE SUR M. VINCENT REYRE,

Brochure in-8.—Lyon, 1847.

Cette notice n'a reçu qu'une publicité restreinte aux membres de la famille et à ses amis. Nous en donnons la substance ainsi que les principaux faits qui peuvent intéresser nos lecteurs.

Né à Lyon, le 10 juillet 1762, M. Vincent Reyre fit, au collège de cette ville, des études fort brillantes. Destiné à l'état ecclésiastique par sa mère restée veuve après quelques années de mariage, il passa du collège au séminaire de Saint-Irénée, où il compléta son éducation. Il eût sans doute marché sur les traces de son oncle, M. l'abbé Reyre, prédicateur distingué, homme aussi remarquable par l'esprit que par le cœur, et auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation. Mais un événement survenu dans sa famille, un procès qui menaçait sa mère d'une ruine complète, décida autrement de l'avenir du jeune homme. La notice biographique où nous puisons ces documents explique l'origine et les diverses phases de cet étrange procès dont les circonstances ne peuvent trouver place ici. Nous dirons seulement que, commencée en 1745, cette affaire n'eut une solution définitive qu'en 1827, c'est-à-dire après quatre-vingt-deux ans de durée. Le jeune Reyre, devenu le chef de la famille par la mort d'un frère aîné, fut donc placé chez un homme de loi auprès duquel il dut s'instruire des détours de la chicane, afin de venir en aide à sa mère, en défendant leurs intérêts communs. Il se rendit ensuite à Paris — il avait alors vingt-deux ans — pour y suivre ce procès qui avait amené des décisions déferées au Parlement de cette dernière ville, d'où ressortissait alors la province du Lyonnais. L'âge du jeune légiste, sa position de défenseur de sa mère intéressèrent vivement en sa faveur, et, malgré l'in-